

---

Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon  
**Prix de la Jeune Recherche 2024**

Salon Justin Godart - Hôtel de Ville  
Mardi 8 octobre 2024

*(Seul le prononcé fait foi)*

---

\*\*\* Salutations \*\*\*

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Merci pour votre présence à toutes et à tous. Je suis ravi de vous recevoir ce soir dans notre beau salon Justin Godart. C'est une fierté de recevoir tant de talents naissants, en cours de confirmation ou déjà largement confirmés.

C'est même véritablement un honneur de vous accueillir pour la **première fois** du mandat dans ce salon d'honneur ; bien que l'évènement soit, lui, récurrent. Cette première nous permet de rendre publiquement hommage à l'importance que le monde scientifique tient ... dans la société d'aujourd'hui ; et dans la culture et la vie de notre cité.

Lyon, qui historiquement, évidemment, a produit nombre de chercheuses et chercheurs illustres, d'inventeurs, de pionniers des sciences et de l'industrie, dans absolument tous les domaines du savoir. D'Antoine de Jussieu à Pierre Poivre en passant par André-Marie Ampère ou Pierre-Jacques Willermoz et Charles Mérieux.

Aujourd'hui, il va de soi que la recherche à Lyon est un secteur à part entière – *qui s'est heureusement beaucoup féminisé* – un secteur connecté au monde, qui le nourrit et s'en nourrit. La ComUE lyonnaise rassemble dix établissements et vingt-cinq établissements associés sur Lyon et Saint-Etienne. Elle regroupe 170 unités de recherche et 9 laboratoires d'excellence, près de 13 000 chercheurs, 18 écoles doctorales, héberge 5000 doctorants tandis que 900 thèses sont actuellement soutenues chaque année. Une contribution jamais vue à la fabrique des connaissances tout azimut et forcément un déploiement d'intelligence, d'innovation, de créativité ... qui donne autant le vertige qu'il est porteur d'espoir.

A Lyon, terre d'ingénieurs, berceau et foyer de la médecine moderne, l'excellence en philosophie, en histoire, en sciences sociales vient opportunément offrir des possibilités d'approches croisées sur des questions ouvertes comme dans peu d'endroit de par le monde. Je me réjouis évidemment de cette extraordinaire conversation des savoirs, de la coopération entre les domaines, de la transdisciplinarité.

A vrai dire, elle est indispensable. Sinon, comment garder confiance alors que sur le plan écologique les limites planétaires sont dépassées les unes après les autres ? Que le climat est bouleversé et que la biodiversité s'épuise ? Que la course aux ressources entraîne les nations vers des conflits terribles ... que l'eau, l'air et la terre se retrouvent sous la menace de pollutions toxiques ou de déchets ? Eh bien ! Malgré ça, il semble qu'avec la volonté politique de s'entraider, l'humanisme nécessaire à reconnaître l'altérité comme richesse et la science mise au service de l'intérêt général ... nous soyons en mesure de surmonter tous ces périls.

Pour cela, nous avons besoin de conscience, certes, de réflexivité sûrement. Mais aussi de doute, d'esprit critique, de curiosité, de la joie de transmettre, du plaisir de découvrir. Et de constance ... d'opiniâtreté. Tout apprentissage qu'on peut faire dans l'exercice ou la pratique de la science. De qualités qui se forgent dans l'exercice ou la pratique de la science.

Et à cet égard, je tiens à exprimer la plus grande reconnaissance qui soit de la part de Lyon aux lauréats du « prix de la jeune recherche » qui se sont distingués. Auxquels il faut adjoindre celles et ceux qui sans démériter, ont eu le courage de déposer un dossier de candidature et n'ont pas eu la chance d'être récompensés, malgré la qualité de leurs travaux. Une pensée forcément aussi pour les laboratoires de recherche qui les ont abrités ou soutenus, les professeurs qui les ont encadrés ou formés. Les équipes composées de personnels administratifs non enseignants qui concourent à offrir le meilleur écosystème possible à tous ces jeunes ... et aux moins jeunes. Même si je crois que c'est le jour où jamais pour rappeler l'extraordinaire contribution des écoles doctorales et des doctorantes et doctorants à l'avancée des sciences en général.

Les universités et établissements de recherche et d'enseignement supérieurs savent ce qu'ils doivent à l'énergie de cette jeunesse passionnée. Le grand public, sans doute, le réalise un peu moins. Alors, je veux le dire : « **rendons honneur aux jeunes !** » et bien sûr, en Sciences comme ailleurs, assurons-nous qu'ils puissent trouver leur place. Pour leur épanouissement personnel et pour tout ce qu'ils apportent à la société et au monde.

Tout cela est au cœur de la mission que j'ai confiée à mes adjointes déléguées Chloé Vidal et Marie Alcover – *dont je salue la présence* – en charge respectivement du lien avec les Universités et la Recherche ; et de la vie étudiante. Je sais qu'elles s'y emploient avec

une détermination sans faille. De fait, la ville de Lyon est à la fois un soutien opérationnel des universités, un soutien aux coopérations et un formidable terrain de recherche.

J'en profite pour remercier au passage Jean-Michel Longueval car l'implication de la ville ne peut se réaliser pleinement sans son partenaire – *la Métropole de Lyon* – qui a la compétence et abrite notre service commun.

J'ai une pensée évidente et pleine de gratitude pour Franck Debouck et Nathalie Dompnier – *le premier passant le relai à la seconde pour poursuivre le travail engagé par la ComUE et perpétuer l'excellence du site académique.*

Il me reste encore à rappeler que cet évènement se déroule dans le cadre national de la « fête de la science » – ce qui m'invite aussi à saluer la mobilisation de l'Éducation Nationale et le dévouement prodigieux des professeurs et encadrants qui interviennent auprès des scolaires.

Cette année l'association « EbuliScience » et la Ville de Lyon se sont associées pour organiser ensemble deux jours d'ateliers, de forums et de conférences à l'Hôtel de Ville. Jeudi et Vendredi. Avec de nombreux partenaires tels que l'INSA, l'ENS, Lyon2, l'université de Lyon. La manipulation, la pratique sensible et la familiarisation à la démarche scientifique sont au centre de la programmation. Et des dispositifs.

Enfin, il est vrai que si la science est, comme on le dit, « **un océan de savoir** », il faut à la fois se réjouir qu'il puisse nous transporter d'un continent à l'autre quand on est parvenu à l'appivoiser ... et en prendre le plus grand soin en raison de ce qu'il recèle encore de merveilleux, de fragile et de mystères à offrir.

Je vous remercie.